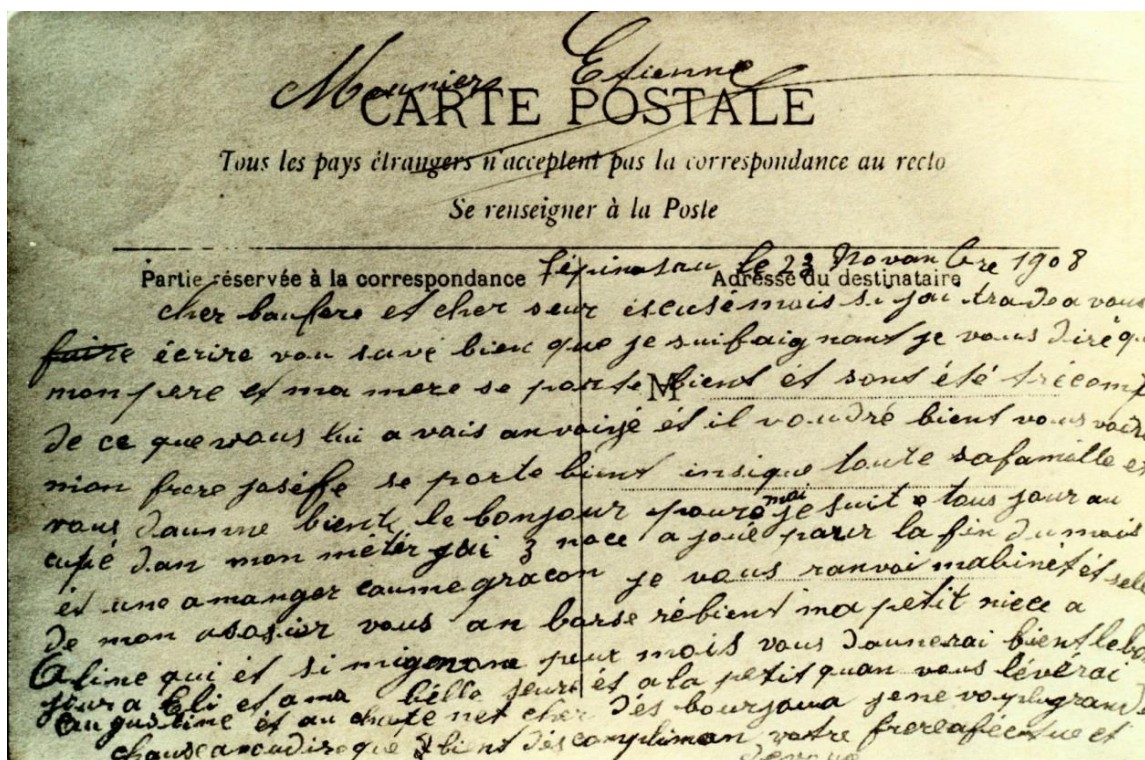


# Fêtes de Mouches & rats d'archives

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre/C.D.M.D.T. 03  
Jean-Luc et Catherine MATTE, cornemusicologues diplômés

Cornemuse et dysorthographe, Centre-France, 1908



## ***Transcription n°36 (orthographe respectée, ponctuation non complétée) :***

Meunier Etienne

Lépinasau [?] le 23 novembre 1908

Cher baufere et cher sœur escusé mois si j'ai tradé à vous / ~~faire~~ écrire vou savé bien que je sui faignant je vous dirè que / mon père et ma mère se porte biens et sons été trécompten / de ce que vous lui avais anvoiyé et il voudré biens vous voire / mon frère josèfe se porte biens insique toute sa famille et / vous daune bient le bonjour poure moi je suit tous jour / au cupé dan mon métir j'ai 3 noce à joué pour la fin du mois / et une a manger comme gracon je vous renvoi mabinèt et selle / de mon asosier vous an barse rébient ma petit niece a / Aline qui et si mignone pour mois vous donnerai biens le bon/jour a Eli et à ma belle seur et a la petit quan vous lévèrai / Augustine et au chante net cher d'es bourjouna je ne voiplugrande / chause avoudire que bien des compliman votre frere aféctue et / devoue

## ***Commentaire n°36 :***

Si la paléographie contemporaine existe, en voici certainement un exemple à méditer. Cela nous apprendra à lire au dos d'une photo-carte ! Elle provient de la collection de Jean-Luc & Catherine Matte, et le combat perpétuel de son rédacteur avec une dyslexie chronique terrasse net les usages orthographiques.

Première analyse : le dénommé Étienne MEUNIER envoie sa « binette » à sa famille. Il est l'un des deux musiciens du cliché. Que l'on ne compte pas sur moi pour évaluer quel est l'instrument de prédilection des dyslexiques d'avant 1914. Il s'agit d'un couple mixte de musiciens mâles : l'alliance de la fanfare (clarinette) et de la tradition (musette Béchonnet). Cette carte a donc été rédigée sur le terroir d'élection de cette cornemuse : la basse Auvergne, ou le sud-bourbonnais. L'utilisation de « faignant » pour fénéant semble confirmer cette origine. Malheureusement, le lieu d'expédition est quasi-incompréhensible : il doit s'agir du nom d'un lieu-dit, ou d'une ferme, passé à la moulinette d'une prononciation du cru...

Si on regarde de plus près, les deux instruments apparaissent courts, et sonnent dans une tonalité élevée : en Do ? En Mib ? D'autre part, les deux instrumentistes portent la même casquette, où on peut voir, sur l'original, quelque chose qui ressemble à une lyre. Jouent-ils dans la même fanfare ? Il n'existe pas, à ma connaissance d'exemples de fanfares avec cornemuse dans cette région. Donc le cornemuseux jouerait d'un autre instrument ? Et qu'a-t-il dans la poche gauche de sa veste ?

Enfin, sur cette carte postée le 23 novembre 1908, un mercredi, si je me souviens bien, Étienne MEUNIER annonce qu'il joue dans 3 nocés d'ici la fin du mois ! Et il est invité dans une autre, comme garçon d'honneur... On se marie tous les jours dans ce pays-là. Ce débordement d'activités, cette bonne nature que l'on s'arrache, m'incitent à penser qu'Étienne Meunier est le cornemuseux, mais je suis partial.

« *Vou savé bien que je sui faignant...* » Une preuve de plus !

Le nommé MEUNIER n'a toujours pas été localisé, malgré de nombreux efforts. Il ne figure pas dans les répertoires publiés depuis :

CHASSAING Jean-François, *Joueurs de vielle en France, 1857-1927*, Maison du Luthier/Musée, Jenzat, 2014.

CHASSAING Jean-François, *Béchonnet et les cornemuses en France*, Maison du Luthier/Musée, Jenzat, 2015.

### **Mots-clés**

Bourbonnais-Auvergne / XXe / Cornemuse / Musique / Écrit du for privé / Manuscrit